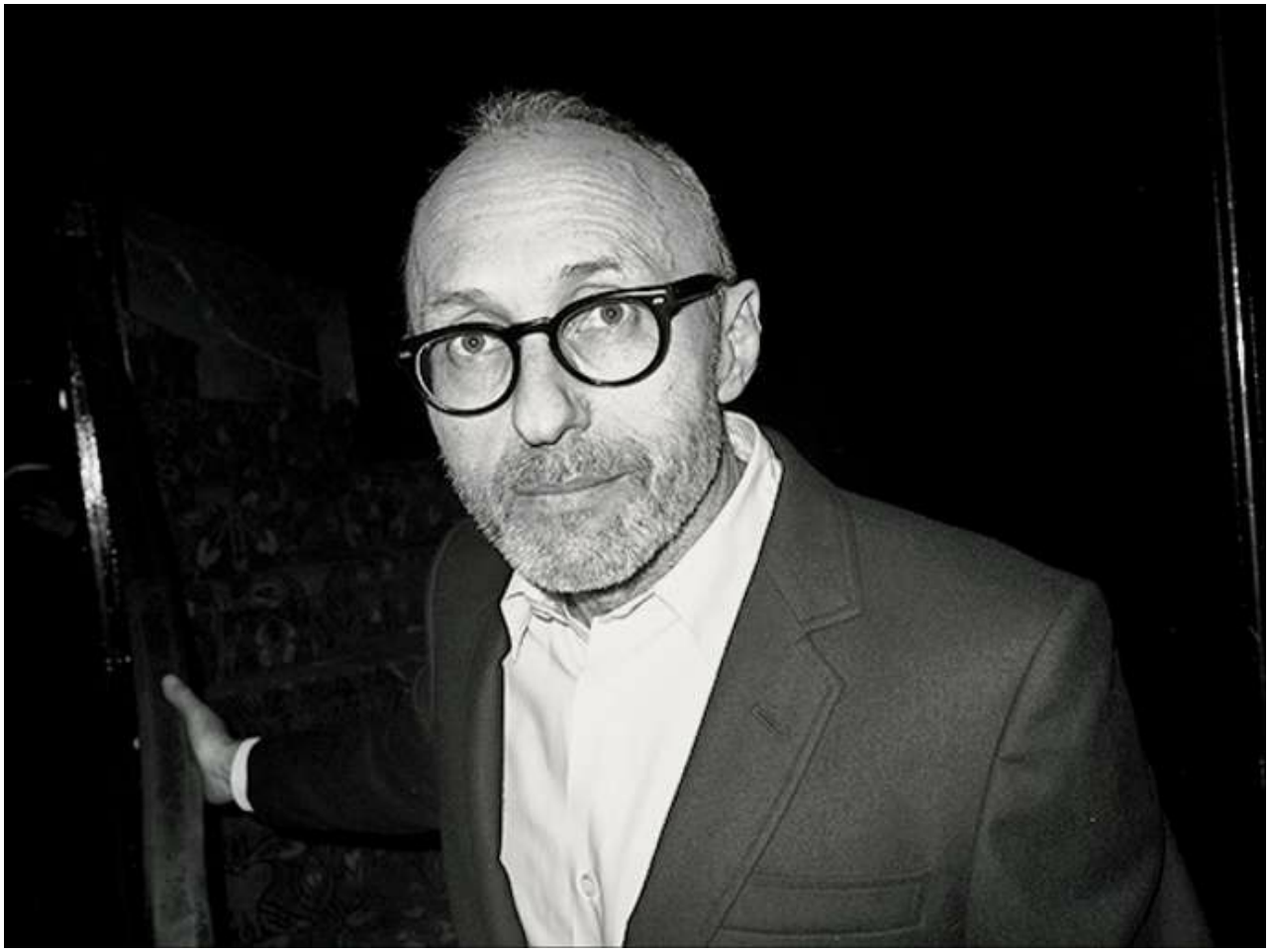
Jean-Philippe DELHOMME

Jean-Philippe Delhomme, artiste multipalettes

December 2017

Jean-Philippe Delhomme, artiste multipalettes



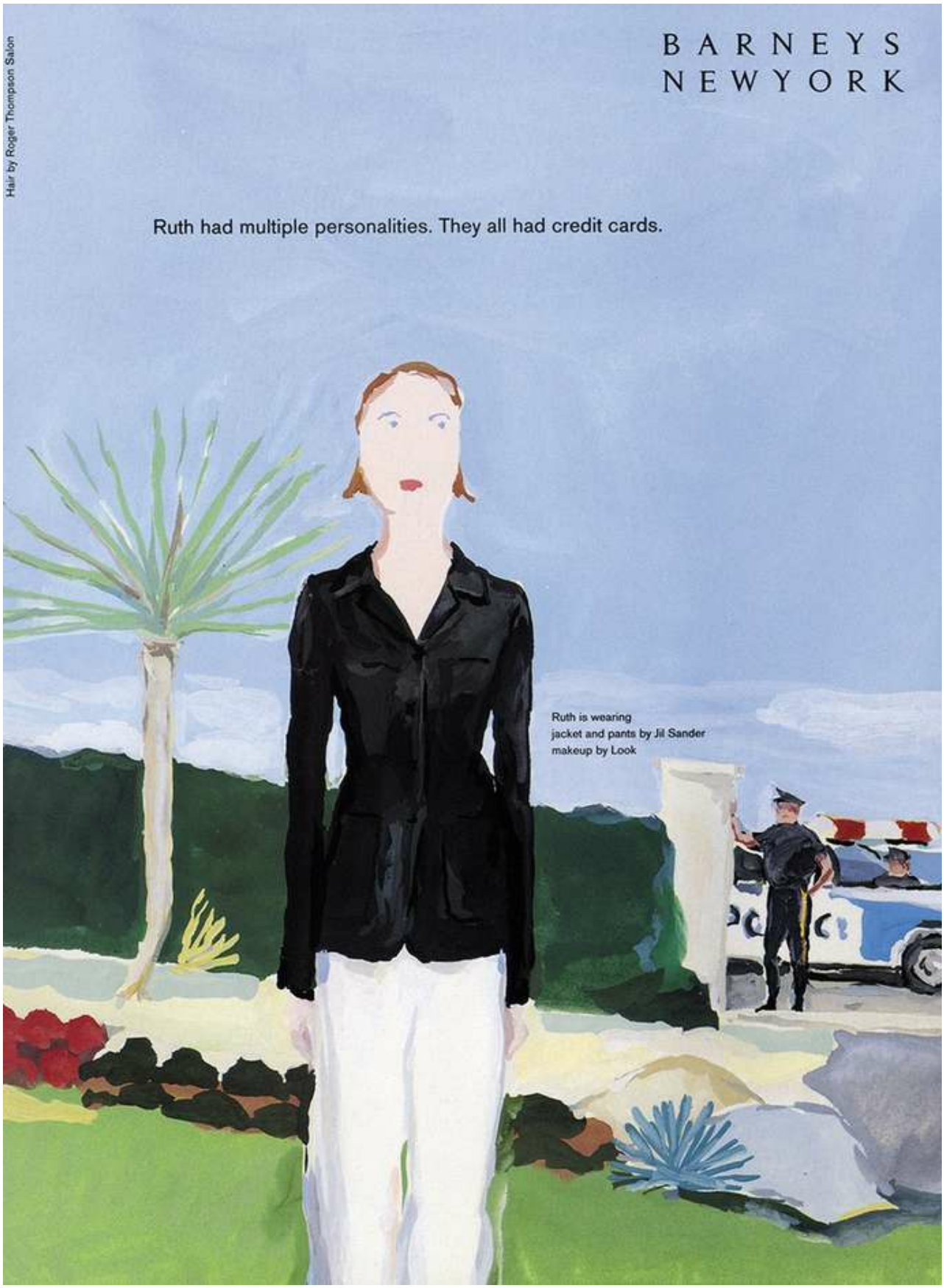
Jean-Philippe Delhomme. OLIVIER ZAHM

Quel que soit le sujet, Jean-Philippe Delhomme fait preuve d'un flegme admirable. Quand il évoque par exemple ses idoles malmenées, comme David Hockney, dont *« l'Instagram a moins de likes qu'une it-girl qui se brosse les dents »*. Même lorsqu'il aborde des sujets aussi intimes que son travail et la perception légèrement erronée que l'on s'en fait, il reste d'un calme olympien. *« Les gens pensent que je ne m'intéresse qu'aux mondains et aux bobos »,* remarque-t-il. Les illustrations de Jean-Philippe Delhomme décrivant avec humour le microcosme des branchés ont été à la fois si nombreuses et si pertinentes qu'on a tendance à le résumer à ça. En trente ans de carrière, il a pourtant eu le temps d'évoluer.

Né en 1959 en région parisienne, il se lance dans l'illustration après avoir obtenu son diplôme à l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 1985. Il se tourne vers les magazines, qui représentaient alors « *le meilleur moyen de montrer* [s] *on travail et de parler de la société* ». Collaborateur régulier du *Vogue* anglais et du *Glamour* français, il s'exporte dans les années 1990 aux Etats-Unis avec ses dessins, qu'il considère comme *« des commentaires »* de son époque ayant vocation à *« faire rire les gens, si c'est possible »*.

Une collaboration avec Louis Vuitton « New York Travel Book », 2013. LOUIS VUITTON

Le style Delhomme, c'est une image dense construite à partir de lignes simples, des contours un peu flous et des couleurs intenses qui absorbent l'espace. Sous-titrée, à l'époque, d'un bon mot comme une cerise sur le gâteau. Une image, extraite d'une série réalisée pour la marque Kitsuné, résume bien cet esprit. Deux jeunes gens, qu'on devine apprêtés, s'interrogent : *« Est-ce vrai que le cachemire est un animal ? »* Amusant, son travail est aussi suffisamment bienveillant pour faire sourire ceux qu'il croque.

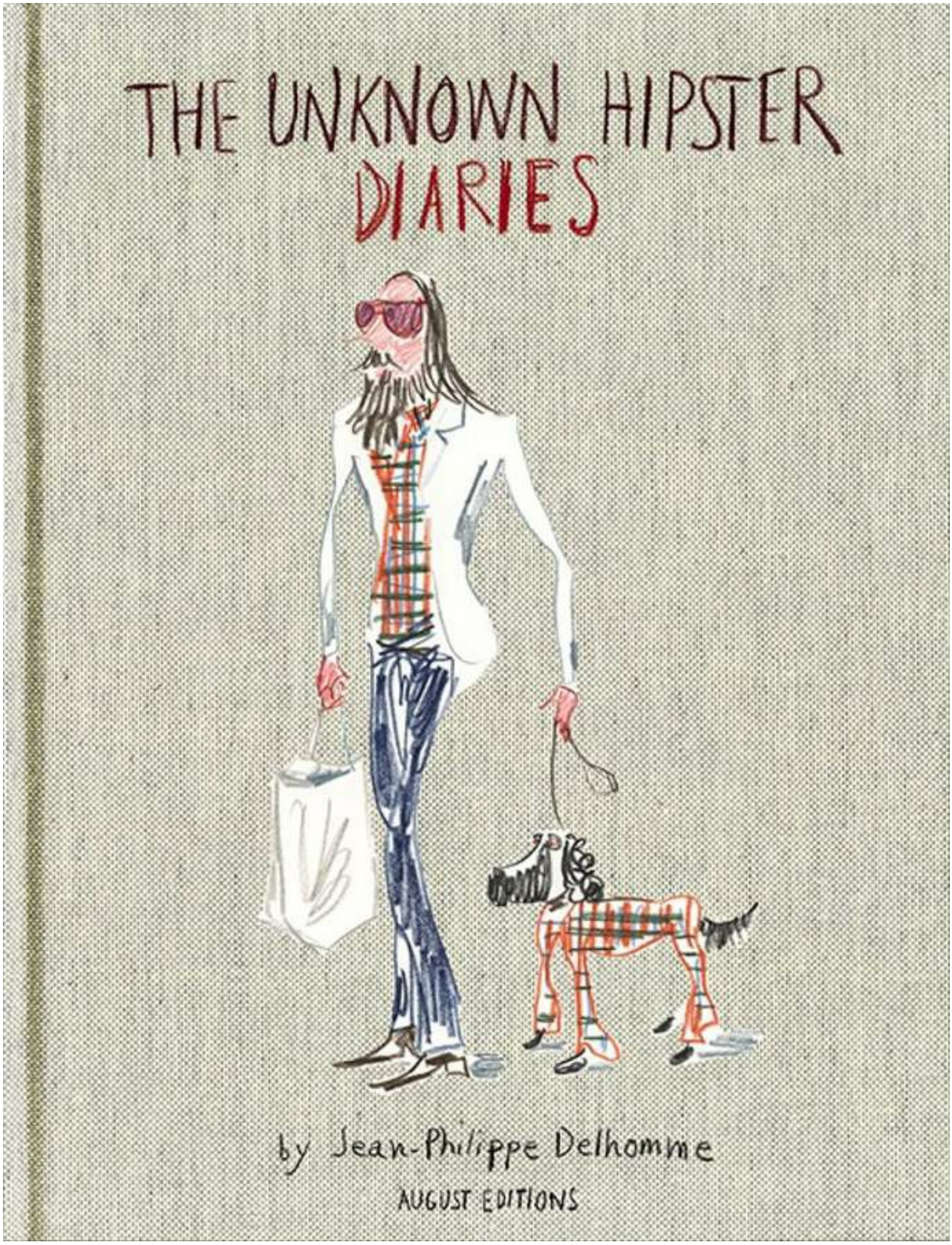


Une collaboration avec Barneys « New York », 1994. BARNEYS

A partir des années 2000, il devient à peu près impossible de résumer la carrière de Jean-Philippe Delhomme : ses illustrations ont envahi la presse et engendré des livres, il a publié trois romans, a travaillé avec des marques (récemment, il a apposé ses dessins sur

des doudounes Moncler, a créé des blogs qui ont cartonné (en particulier « The Unknown Hipster », des chroniques de la branchitude qui ont fini par atterrir sur les murs du concept-store Colette, désormais fermé, a tenu une chronique sur Paris dans *Die Zeit*...

Aujourd'hui, il partage son temps entre Paris et New York, où ses peintures viennent d'être exposées à la galerie Lucien Terras. Depuis plusieurs années, il s'est en effet recentré sur cette pratique. Son atelier de Bushwick et les gens qui le visitent constituent un sujet récurrent, qu'il traite sans s'attarder sur les détails, mais en jouant des volumes et des couleurs.



Le journal de bord « The Unkwnown Hipster Diaries » (August Editions, 2016). AUGUST EDITIONS

« Avant, j'étais dans le commentaire. Maintenant, je veux juste communiquer une ambiance. J'essaie d'enlever toute intention critique ou ironique. Mais ceux qui me connaissent pour mes illustrations cherchent encore le gag devant mes peintures de paysage », affirme-t-il. Pour cette Carte blanche, qu'il envisage comme *« un journal de bord, visuel et spontané »,* il a envie de montrer la facette de son travail que l'on connaît moins – et qui mérite aussi sa part de célébrité.